Discussion sur l'apport des approches quantitatives et qualitatives à l'étude des industries lithiques australiennes.

Marine Benoit*1

¹University of Western Australia (UWA) – M257, 35 Stirling Highway, Crawley WA 6009, Australia., Australie

Résumé

En 2016, Catherine Perles publiait un article dans le BSPF détaillant les positionnements théoriques et méthodologiques propres aux approches dites " anglo-saxonnes " et " française ". Elle concluait qu'une dichotomie profonde les séparait mais que leurs différences fondamentales étaient toutefois un sujet d'enrichissement et de développement théorique. Qu'en est-il sur le terrain? Dans cette communication je me propose de revenir sur ces différences épistémologiques en prenant l'exemple concret de mes travaux sur les industries lithiques australiennes. J'effectue mes recherches sur les industries récentes du nord-ouest de l'Australie en utilisant l'approche de la chaîne opératoire. J'évolue cependant dans le milieu scientifique australien où les études du matériel lithique sont dominées par des approches quantitatives qui s'appuient sur les théories évolutionnistes et par l'" Human behavioural ecology ". Dans un premier temps, je m'attacherai à décrire le contexte scientifique australien en revenant sur les facteurs qui ont déterminé l'adoption de ces théories et qui ont joué dans le développement des questions de recherche propres à l'archéologie australienne. Dans un deuxième temps, je définirai la place de mon travail dans ce contexte et les apports méthodologiques et de connaissances qu'a permis l'application de l'outil méthodologique " chaîne opératoire " aux industries australiennes. Je conclurai sur la réception de ces apports dans le milieu australien et sur les perspectives méthodologiques et de recherche que ceux-ci dessinent pour les industries lithiques de cette région du monde.

Mots-Clés: Industries lithiques, Australie, chaîne opératoire, HBE, épistémologie, méthodologie

^{*}Intervenant